

SECURITY COUNCIL OFFICIAL RECORDS

THIRTEENTH YEAR

828

th MEETING: 15 JULY 1958

ème SÉANCE: 15 JUILLET 1958

TREIZIÈME ANNÉE

CONSEIL DE SÉCURITÉ DOCUMENTS OFFICIELS

NEW YORK

TABLE OF CONTENTS

susceptible de menacer le maintien de la paix et de la sécurité internationales » (S/4007, S/4047).....

Relevant documents not reproduced in full in the records of the meetings of the Security Council are published in quarterly supplements to the Official Records.

Symbols of United Nations documents are composed of capital letters combined with figures. Mention of such a symbol indicates a reference to a United Nations document.

* *

Les documents pertinents qui ne sont pas reproduits in extenso dans les comptes rendus des séances du Conseil de sécurité sont publiés dans des suppléments trimestriels aux Documents officiels.

Les coles des documents de l'Organisation des Nations Unies se composent de lettres majuscules et de chiffres. La simple mention d'une cote dans un texte signifie qu'il s'agit d'un document de l'Organisation.

EIGHT HUNDRED AND TWENTY-EIGHTH MEETING

Held in New York, on Tuesday, 15 July 1958, at 3 p.m.

HUIT CENT VINGT-HUITIÈME SÉANCE

Tenue à New-York, le mardi 15 juillet 1958, à 15 heures.

President: Mr. A. ARAUJO (Colombia).

Present: The representatives of the following countries: Canada, China, Colombia, France, Iraq, Japan, Panama, Sweden, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America.

Provisional agenda (S/Agenda/828)

- 1. Adoption of the agenda.
- 2. Letter dated 22 May 1958 from the representative of Lebanon to the President of the Security Council concerning "Complaint by Lebanon in respect of a situation arising from the intervention of the United Arab Republic in the internal affairs of Lebanon, the continuance of which is likely to endanger the maintenance of international peace and security " (\$\frac{3}{4007}\$).

Adoption of the agenda

The agenda was adopted.

Letter dated 22 May 1958 from the representative of Lebanon to the President of the Security Council concerning "Complaint by Lebanon in respect of a situation arising from the intervention of the United Arab Republic in the internal affairs of Lebanon, the continuance of which is likely to endanger the maintenance of international peace and security" (\$\frac{5}{4007}, \$\frac{5}{4047}\$)

At the invitation of the President, Mr. Karim Azkoul, representative of Lebanon, and Mr. Omar Louts, representative of the United Arab Republic, took places at the Council table.

The interpretations into English and French of the statement made by Mr. Sobolev (Union of Soviet Socialist Republics) at the 827th meeting were given.

1. The PRESIDENT (translated from Spanish): I respectfully draw the attention of the members of the Council to the draft resolution submitted at the preceding meeting by the delegation of the Soviet Union, which appears in document S/4047.

Président: M. A. ARAUJO (Colombie).

Présents: Les représentants des pays suivants: Canada, Chine, Colombie, France, Irak, Japon, Panama, Suède, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Etats-Unis d'Amérique.

Ordre du jour provisoire (S/Agenda/828)

- 1. Adoption de l'ordre du jour.
- 2. Lettre, en date du 22 mai 1958, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant du Liban, concernant la question suivante : « Plainte du Liban touchant une situation créée par l'intervention de la République arabe unie dans les affaires intérieures du Liban, et dont la prolongation est susceptible de menacer le maintien de la paix et de la sécurité internationales » (S/4007).

Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté.

Lettre en date du 22 mai 1958, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant du Liban, concernant la question suivante : « Plainte du Liban touchant une situation créée par l'intervention de la République arabe unie dans les affaires intérieures du Liban, et dont la prolongation est susceptible de menacer le maintien de la paix et de la sécurité internationales » (S/4007, S/4047)

Sur l'invitation du Président, M. Karim Azkoul, représentant du Liban et M. Omar Loutfi, représentant de la République arabe unie, prennent place à la table du Conseil.

Il est donné lecture des interprétations en anglais et en français de la déclaration faite par M. Sobolev (Union des Républiques socialistes soviétiques) à la 827° séance.

1. Le PRÉSIDENT (traduit de l'espagnol) : Je signale à l'attention des membres du Conseil de sécurité le projet de résolution présenté à la précédente séance par la délégation de l'Union soviétique, qui a été publié sous la cote S/4047.

- 2. Mr. DE VAUCELLES (France) (translated from French): For two months now Lebanon, an independent, sovereign State and a Member of the United Nations which has always most scrupulously observed its obligations under the Charter, has been struggling against a revolt which would certainly have ended by now, if it had not been supported from outside.
- 3. The Lebanese Government found it necessary to bring this problem before the Security Council, which considered it at several earlier meetings. During these discussions, the French delegation has already had occasion to draw the attention of the members of the Council to the magnitude and inadmissible character of this foreign intervention in Lebanon's internal affairs.
- 4. The Security Council could not tolerate a state of affairs which was contrary to the principles of international law and to the obligations of States Members of the United Nations. In a resolution adopted on 11 June 1958, the Council decided, by 10 votes to none, with 1 abstention, to send observers to the Lebanon "to ensure that there is no illegal infiltration of personnel or supply of arms or other material across the Lebanese borders" [S/4023].
- 5. In pursuance of that resolution, the Secretary-General immediately took the necessary steps to send to Lebanon more than 100 observers, from eleven different countries, who began their activities without delay. I am happy on this occasion to express to them and to the Secretary-General our appreciation for the fine work they have already done.
- 6. It is apparent, however, from the report submitted by the Group [S/4040 and Add.1] that it has been unable to carry out its task completely because of the difficulties encountered by it and, in particular, because, at least until the last few days, it had access to only one-tenth or so of the Lebanese-Syrian frontier.
- 7. In view of the deterioration of the situation as a result both of the obstacles placed in the way of the observers and of the recent events and bloodshed in Iraq, the Lebanese Government yesterday appealed to other States Members of the United Nations to support its action.
- 8. As the United States representative announced this morning [827th meeting], the Government of his country decided to respond to that appeal immediately.
- 9. The Government of the French Republic notes this decision which is, in its opinion, justified under the provisions of Article 51 of the Charter. In this respect, my delegation has noted with special interest the information given by the United States representative concerning the spirit in which his Government is acting and the conditions to which it intends to subordinate that action.
- 10. My Government earnestly hopes that the mere announcement and initial effects of the United States decision will be sufficient to create the conditions necessary for a lessening of tension and the restoration of public order and constitutional legality.

- 2. M. DE VAUCELLES (France): Depuis deux mois déjà, le Liban, Etat indépendant et souverain, Membre de l'Organisation des Nations Unies qui a toujours respecté avec le soin le plus scrupuleux les obligations de la Charte, lutte contre une rébellion qui aurait sans doute déjà pris fin si elle n'était pas appuyée de l'extérieur.
- 3. Le Gouvernement libanais a estimé indispensable de saisir de ce problème le Conseil de sécurité, qui en a traité dans plusieurs séances antérieures. Au cours de ces débats, la délégation française a déjà eu l'occasion d'attirer l'attention des membres du Conseil sur l'importance et le caractère inadmissible de l'ingérence étrangère dans les assaires intérieures libanaises.
- 4. Le Conseil de sécurité ne saurait tolérer un état de choses contraire aux principes du droit international comme aux obligations des Etats Membres des Nations Unies. Par une résolution votée le 11 juin dernier, par 10 voix contre zéro, avec une abstention, il a décidé l'envoi au Liban d'observateurs chargés de « faire en sorte qu'aucune infiltration illégale de persounel ni aucun envoi illégal d'armes ou d'autre matériel n'aient lieu à travers les frontières libanaises » [S/4023].
- 5. En vertu de cette résolution, le Secrétaire général a immédiatement pris les mesures nécessaires pour l'envoi au Liban de plus de 100 observateurs appartenant à 11 pays différents, qui se sont mis immédiatement à l'œuvre. Je suis heureux, à cette occasion, de leur exprimer, ainsi qu'au Secrétaire général, notre appréciation de l'œuvre méritoire qu'ils ont déjà accomplie.
- 6. Il ressort pourtant du rapport présenté par la mission [S/4040 et Add.I] que celle-ci n'a pu remplir complètement sa tâche en raison des difficultés qu'elle a rencontrées, et notamment du fait qu'elle n'a pu contrôler, au moins jusqu'à ces tout derniers jours, qu'environ la dixième partie de la frontière libanosyrienne.
- 7. Devant l'aggravation de la situation résultant tant des obstacles opposés aux observateurs que des événements sanglants qui viennent de se dérouler en Irak, le Gouvernement libanais a fait hier appel à d'autres Membres de l'Organisation des Nations Unies pour le soutenir dans son action.
- 8. Ainsi que l'a annoncé ce matin le représentant des Etats-Unis d'Amérique [827e séance], le gouvernement de son pays a décidé de répondre immédiatement à cet appel.
- 9. Le Gouvernement de la République française prend acte de cette décision, qui trouve, à ses yeux, sa justification dans les dispositions de l'Article 51 de la Charte. A cet égard, ma délégation a relevé avec un intérêt particulier les indications fournies par le représentant des Etats-Unis sur l'esprit et les conditions dans lesquels son gouvernement entendait exercer son action.
- 10. Mon gouvernement espère vivement d'ailleurs, que la seule annonce et les premiers effets de la décision des Etats-Unis suffiront à créer les conditions nécessaires à l'apaisement des esprits et au rétablissement de l'ordre public et de la légalité constitutionnelle.

- 11. The French Government, for its part, is continuing to give earnest consideration to the request submitted to it by the Lebanese Government. The many links which have bound France and Lebanon in the past, and which still bind today, amply explain the French Government's very grave concern at the present situation.
- 12. My Government has, moreover, an imperative duty to protect France's considerable moral and material interests in a traditionally friendly country and to ensure the safety of its many nationals in the area. It is in this spirit that my Government reserves its right to take any measures within the framework of the United Nations Charter which it may deem necessary to safeguard its interests.
- 13. Mr. HOLMES (Canada): I need not say that the Canadian Government shares in the concern expressed by other members of the Security Council over the situation which has developed in the Middle East. This is not the time to enter into an examination of all the many factors which have contributed to the present dangerous tensions. Rather, we must address ourselves to the urgent task of seeking how best the United Nations can assist the people of the area in finding solutions for their difficulties.
- 14. Since the Lebanese question was first brought to the attention of the Security Council, my Government has given firm support to United Nations action in that area. We have contributed men to the observer group in Lebanon as we have previously contributed men to the United Nations Truce Supervision Organization in Palestine and to the United Nations Emergency Force. We continue to believe in the purposes of the United Nations activities in the area. We are proud of what has been accomplished, and we continue to hope that in this and other ways the United Nations can maintain its good influence in that part of the world.
- 15. We trust that whatever further measures may have to be taken will build on the good work already done as a foundation. We trust also that due concern will be paid to the well-being of the many agents of the United Nations who are now serving in this area.
- 16. In this present grave situation, the Government of Lebanon has called on direct assistance from those in a position to give that assistance. As the representative of Lebanon had explained at the preceding meeting, this call was made in accordance with the provisions of Article 51 of the United Nations Charter.
- 17. In our view, there is no reason why the action reported to the Council by the representative of the United States should not be considered as complementary to the mission which the United Nations has already inaugurated. Our confidence that this can be so is based primarily on our confidence that the United States is not pursuing selfish interests in the Middle East, but is seeking to assist the people of the Middle

- 11. En ce qui le concerne, le Gouvernement français continue à examiner avec la plus grande attention la demande qui lui a été présentée par le Gouvernement libanais. Les nombreux liens qui ont uni dans le passé et qui continuent à unir la France et le Liban expliquent suffisamment les préoccupations très graves que lui cause la situation actuelle.
- 12. Mon gouvernement a, d'autre part, le devoir impérieux de veiller à la protection des intérêts moraux et matériels importants de la France dans un pays traditionnellement ami, ainsi que d'assurer la sécurité de ses nombreux ressortissants. C'est dans cet esprit qu'il se réserve de prendre, dans le cadre de la Charte des Nations Unies, toutes mesures qui lui paraîtraient indispensables pour la sauvegarde de ces intérêts.
- 13. M. HOLMES (Canada) [traduit de l'anglais]: Je n'ai pas besoin de dire que le Gouvernement canadien partage l'inquiétude exprimée par d'autres membres du Conseil de sécurité au sujet de la situation qui s'est créée au Moyen-Orient. Ce n'est pas le moment d'examiner en détail les nombreux facteurs qui ont contribué à faire naître la dangereuse tension actuelle. Nous devons plutôt nous appliquer immédiatement à rechercher de quelle manière l'Organisation des Nations Unies pourrait le mieux aider la population de cette région à résoudre ses difficultés.
- 14. Depuis que la question du Liban a pour la première fois été portée à l'attention du Conseil de sécurité, mon gouvernement a fermement appuyé l'action de l'Organisation des Nations Unies dans cette région. Nous avons fourni des hommes pour le Groupe d'observation qui s'est rendu au Liban, comme nous l'avions déjà fait pour l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve en Palestine et la Force d'urgence des Nations Unies. Nous continuons à avoir foi dans l'action entreprise par l'Organisation des Nations Unies dans la région. Nous sommes fiers de ce qui a déjà été accompli et nous continuons à espérer que, de cette manière notamment, l'Organisation continuera à exercer son influence bienfaisante dans cette région du monde.
- 15. Quelles que soient les mesures que nous pourrons encore avoir à appliquer, elles prendront appui, nous en sommes convaincus, sur l'œuvre déjà accomplie et la renforceront. Nous sommes également persuadés que l'on se préoccupera d'assurer la sécurité des nombreux agents de l'Organisation actuellement en poste dans cette région.
- 16. Devant la gravité de la situation actuelle, le Gouvernement libanais a demandé une aide directe à ceux qui étaient en mesure de la lui fournir. Comme l'a expliqué le représentant du Liban à la précédente séance, cette requête a été faite conformément aux dispositions de l'Article 51 de la Charte des Nations Unies.
- 17. Il n'y a, selon nous, aucune raison pour que les mesures exposées au Conseil par le représentant des Etats-Unis ne soient pas considérées comme venant compléter la mission que l'Organisation des Nations Unies a déjà entreprise. Si, pour notre part, nous sommes persuadés qu'il peut en être ainsi, c'est avant tout parce que nous sommes convaincus que les Etats-Unis ne visent au Moyen-Orient aucun but égoiste,

East towards a more peaceful and a more prosperous life. It is also based on the specific terms on which the United States representative has interpreted the intentions of his Government to the Council [827th meeting].

- 18. Clear proof that the United States is not seeking ends incompatible with the purposes of our Charter is to be found in Mr. Lodge's firm statement that the United States is not only willing but anxious to withdraw its forces when its mission can be taken over by the United Nations.
- 19. We must face the facts of the situation. The principles of international law, to which the Soviet representative somewhat inconsistently appeals, must be applied to actual situations and not appeal to an abstraction.
- 20. It is clear to all that the rights of States and the rights of persons are threatened by the violent disturbances which are shaking the area. We do not presume to judge the causes of this violence, but we cannot allow violence to spread dangerously.
- 21. If the intervention of the United States at the request of the duly established Government of Lebanon can hold the ring, check the violent disorders and enable us to help the Lebanese people to find political rather than military solutions to their troubles, I believe that it will serve our purposes. This is not a time, therefore, for this Council to relax its efforts. It is up to us to meet this new challenge and this new opportunity. That is the kind of job for which the Security Council was created by the founders of the United Nations.
- 22. Mr. KIANG (China): In the absence of our permanent representative I shall make a very brief statement.
- 23. It is shocking to my delegation that Mr. Fadhil Al Jamali, who is so well known and much respected in the United Nations, is reported to have been murdered. It was only a few weeks ago that we in this Council heard the remarkable speech that Mr. Jamali delivered on 10 June [824th meeting]. That speech is now the last time his voice will be heard in the United Nations. I remember our permanent representative saying in this Council that Mr. Jamali's speech deserved not only the attention of this Council, but also the attention of all people interested in the cause of peace and freedom [824th meeting].
- 24. When the text which later became the resolution of 11 June [S/4023] was discussed in this Council, my delegation regarded that resolution as the minimum which the Security Council could do in the discharge of its primary responsibility for the maintenance of peace and security in the world [824th meeting]. Since the adoption of the resolution, my delegation has hoped, and is still confident, that the United Nations Observation Group will exert its vigorous efforts in

mais s'efforcent d'aider la population de cette région à mener une vie plus pacifique et plus heureuse. Notre conviction repose également sur les termes mêmes qu'a employés le représentant des Etats-Unis [827° séance] pour définir devant le Conseil les intentions de son gouvernement.

- 18. La preuve évidente que les Etats-Unis ne poursuivent pas des fins incompatibles avec les buts de la Charte nous est fournie par la déclaration très ferme de M. Lodge, selon laquelle les Etats-Unis sont non seulement disposés à retirer leurs troupes aussitôt que l'Organisation des Nations Unies pourra les relever, mais encore sont très désireux de le faire.
- 19. Il convient de considérer les faits en face. Les principes du droit international, auxquels le représentant de l'Union soviétique se réfère quelque peu inconsidérément, doivent s'appliquer à des situations réelles, et non à des abstractions.
- 20. Il est évident pour tous que les droits des Etats et ceux des personnes sont menacés par les troubles graves qui bouleversent la région. Il ne nous appartient pas de juger les raisons de cette violence, mais nous ne saurions permettre que celle-ci s'étende dangereusement.
- 21. Si l'intervention des Etats-Unis, demandée par le gouvernement légitime du Liban, parvient à jouer le rôle stabilisateur voulu, à mettre un terme aux actes de violence et à aider le peuple libanais à résoudre ses problèmes par des moyens politiques et non militaires, j'estime que cette intervention aura servi les fins de l'Organisation des Nations Unies. L'heure n'est pas venue cependant pour le Conseil de relâcher ses efforts. Il nous appartient de faire face à cette nouvelle difficulté et de saisir cette nouvelle possibilité. C'est là le genre de tâches pour lesquelles le Conseil de sécurité a été créé par les fondateurs de l'Organisation.
- 22. M. KIANG (Chine) [traduit de l'angtais] : En l'absence du chef de ma délégation, je ferai une très brève déclaration.
- 23. C'est avec une profonde émotion que ma délégation a appris que M. Fadhil Al Jamali, si connu et si respecté à l'Organisation des Nations Unies, aurait été assassiné. Il y a seulement quelques semaines c'était le 10 juin nous avons entendu le discours remarquable prononcé par M. Jamali devant le Conseil [824e séance]. Ce discours est donc le dernier qu'il lui ait été donné de faire à l'Organisation. Le chef de la délégation chinoise, je m'en souviens, a déclaré ici même que le discours de M. Jamali méritait non seulement l'attention du Conseil, mais encore celle de tous les peuples auxquels la cause de la paix et de la liberté est chère [824e séance].
- 24. Lorsque le texte qui devint la résolution du 11 juin [S/4023] était discuté au Conseil, ma délégation a estimé que le Conseil de sécurité ne pouvait moins faire que l'adopter pour s'acquitter de sa responsabilité principale : le maintien de la paix et de la sécurité du monde [824° séance]. Depuis l'adoption de cette résolution, ma délégation a espéré, et elle continue de le faire, que le Groupe d'observation des Nations Unies ne négligerait aucun effort pour réduire,

the most effective way so as to reduce interference from across the border.

- 25. At the preceding meeting the representative of the United States advised this Council that his Government has responded positively to the request of the President of Lebanon for the help that is needed to preserve Lebanon's integrity and independence.
- 26. The response is indeed a good and sel fless deed. My delegation believes that the action which the United States has now taken is in full accord with the principles and purposes of the United Nations and will certainly promote the cause of peace and freedom. Therefore, my delegation wholeheartedly supports the action that the United States has taken, with vision and courage, at this most critical turning point in history.
- 27. Mr. LOUTFI (United Arab Republic) (translated from French): I must confess that it was with some surprise that my delegation heard that an emergency meeting of the Security Council had been called for today. I have listened very carefully to the statement of the United States representative, who requested this meeting of the Council on behalf of his Government. Although not a member of this Council, I have the honour to come from a country which is in the area of the world concerned and, for this reason, I feel bound to make certain remarks about the fail accompli with which we are confronted today and the charges that have been made against us.
- 28. It appears to me, in any event, that there was no reason for holding an emergency meeting of the Council and still less for landing United States troops. The situation in Lebanon has greatly improved and the disturbances there have considerably decreased in magnitude. Moreover, the fighting between the forces of the Government and those of the Opposition has virtually ceased.
- 29. In addition, negotiations were taking place among the Lebanese themselves in an attempt to reach a political settlement of the question. All the official documents before us, the report of the Observation Group and even the statements appearing in most of the world press, have emphasized clearly and unmistakably that the Lebanese problem is a domestic issue concerning only the Lebanese themselves and that it is for them to find the solution.
- 30. The armed intervention of the United States Government, at the request of President Chamoun, can only serve, unfortunately, to increase tension and to make the situation in that part of the world even more critical.
- 31. I do not wish to quote here I do not think that it would be appropriate to do so the comments made by the international press and by responsible politicians in the United States, such as Mr. Walter Lippmann, Senator Hubert H. Humphrey and Senator Theodore F. Green, showing that the results of this intervention are unlikely to contribute to the maintenance of peace and stability in that part of the world.

- de la manière la plus efficace, toute ingérence à travers les frontières.
- 25. A la précédente séance, le représentant des Etats-Unis a fait savoir au Conseil que son gouvernement avait répondu favorablement à la requête du Président du Liban, qui demandait qu'on lui accorde l'aide nécessaire pour assurer l'intégrité et l'indépendance de son pays.
- 26. A cette demande, les Etats-Unis ont répondu avec beaucoup de noblesse et de désintéressement. Ma délégation estime que les mesures que les Etats-Unis viennent de prendre sont conformes aux buts et principes des Nations Unies et serviront la cause de la paix et de la liberté. C'est pourquoi nous appuyons sans réserve les mesures que, avec sagesse et courage, les Etats-Unis ont prises en ce tournant critique de l'histoire.
- 27. M. LOUTFI (République arabe unie): Je dois avouer que c'est avec surprise que ma délégation a entendu dire que le Conseil de sécurité était convoqué d'urgence aujourd'hui. J'ai écouté avec beaucoup d'attention l'intervention du représentant des Etats-Unis, qui a demandé, au nom de son gouvernement, la convocation du Conseil. Sans être membre de ce Conseil, j'ai l'honneur d'appartenir à un pays qui fait partie de la région du monde intéressée, et c'est pour ce motif que je me vois obligé de présenter quelques observations sur ce fait accompli en face duquel nous nous trouvons aujourd'hui et sur les accusations dont nous sommes l'objet.
- 28. Il me semble, tout au moins, qu'il n'y avait pas de motifs pour cette convocation urgente du Conseil, ni surtout pour le débarquement des forces des Etats-Unis. La situation au Liban s'est beaucoup améliorée, et les troubles qui s'y déroulaient ont sensiblement diminué. De même, les combats entre les forces du gouvernement et celles de l'opposition ont presque cessé.
- 29. En outre, des négociations pour trouver une solution politique entre les Libanais eux-mêmes étaient en cours pour le règlement de cette question. Tous les documents officiels dont nous disposons, le rapport des observateurs, et même les déclarations de la plus grande partie de la presse mondiale, ont, d'une façon nette et précise, souligné que la question du Liban était une question interne qui ne concernait réellement que les Libanais eux-mêmes, et que c'est à eux seuls qu'il appartient de trouver une solution.
- 30. L'intervention armée du Gouvernement des Etats-Unis, sur la requête du président Chamoun, ne peut, malheureusement, qu'aggraver le malaise et rendre la situation plus critique dans cette partie du monde.
- 31. Je ne voudrais pas citer ici et je pense que ce n'est pas le moment les commentaires qui ont été faits par la presse internationale et par des politiciens raisonnables des Etats-Unis, comme M. Walter Lippmann, le sénateur Hubert H. Humphrey, le sénateur Theodore F. Green, qui ont démontré que les conséquences de ces interventions ne peuvent pas contribuer à la paix et à la stabilité dans cette région du monde.

- 32. I felt that the Security Council resolution of 11 June 1958 [S/4023] was calculated to improve the situation in Lebanon and to enable the Lebanese to settle their differences themselves. It was in that spirit that my delegation did not oppose that resolution of the Council. It is therefore with great regret that we note the stand taken by the United States Government.
- 33. In the light of the circumstances I have described, there would seem to have been no reason for the unilateral decision of the United States Government to intervene. Indeed, in our view, Article 51 of the United Nations Charter does not permit such an intervention. As you are aware, Article 51 mentions armed attack as a condition for its application. In addition, there is already a Council decision which should be carried out and which is in fact being carried out by the Observation Group set up by the Council.
- 34. From the very first day, however, it became clear that this Security Council resolution of 11 June 1958 did not satisfy the present Government of Lebanon. We noted, for example, that the Observation Group and the observers themselves were subjected to severe criticism by the President of the Lebanese Republic, who stated in an interview with the United Kingdom newspaper, the Daily Mail, that the observers were not carrying out their duty. He said, in particular:
 - "It is difficult for me to comment on the activities of observers because they appear to be doing nothing. As far as I can see, they spend their time at the Aero Club in Beirut and on beaches and up at the mountain resort."

He went on to say:

- "The observers contented themselves with quick picnics in certain Lebanese areas and at banquets given in their honour here and there." 1
- 35. It is obvious why the President of the Republic and the members of his Government took this attitude. They were displeased by the fact that the United Nations observers, and in particular Mr. Galo Plaza, the Chairman of the Observation Group, reported that they were witnessing a Lebanese civil war.
- 36. What is more important, however, is that the matter was brought before the Security Council and that the Council adopted a resolution which the Secretary-General is now carrying out. In his statement this morning [827th meeting], Mr. Hammarskjold stressed the efforts made by the Observation Group to implement the Council's resolution of June. He informed us in particular that freedom of access has been granted by the Opposition forces in the Tripoli and Bekaa An agreement has apparently been reached with the Opposition which controls this part of the territory. It is therefore surprising to see that, at a time when the Council's resolution is being implemented, a member of the Council who voted in favour of it is taking this attitude and has decided to intervene unilaterally.

- 32. J'estimais que la résolution du Conseil de sécurité du 11 juin dernier [S/4023] était de nature à améliorer la situation au Liban et à permettre aux Libanais de régler eux-mêmes leurs différends. C'est dans cet esprit que ma délégation ne s'était pas opposée à cette résolution du Conseil. C'est donc avec beaucoup de regret que nous constatons l'attitude prise par le Gouvernement des Etats-Unis.
- 33. Il résulte de tout cela que rien ne semblait militer en faveur de la décision unilatérale du Gouvernement des États-Unis d'intervenir. Il nous semble même que l'Article 51 de la Charte des Nations Unies ne permet pas cette intervention. En effet, il exige, comme vous le savez, une agression armée. En outre, il y a déjà une décision du Conseil qui doit être mise en œuvre, et qui est mise en œuvre par le Groupe d'observation créé par le Conseil.
- 34. Dès le premier jour, il s'est avéré que la résolution du 11 juin 1958 n'a pas satisfait le gouvernement actuel du Liban. Aussi avons-nous remarqué que le Groupe d'observation et les observateurs eux-mêmes ont été l'objet de critiques sévères de la part du Président de la République libanaise, qui a déclaré, dans une interview au journal anglais Daily Mail, que ces derniers n'accomplissaient pas leur mission. Il a notamment dit :
- « Il m'est difficile de commenter les activités des observateurs parce que ces observateurs semblent ne rien faire: Autant que j'en puis juger, ils passent leur temps à l'Aéro-Club de Beyrouth, sur les plages, à la station estivale, ou dans les montagnes ¹. »

Et plus loin:

- « Les observateurs se sont contentés de rapides pique-niques dans certaines régions du Liban et de banquets donnés en leur honneur ici ou là ¹. »
- 35. Le motif qui a amené le Président de la République et les membres de son gouvernement à prendre cette attitude est très clair. Ils n'ont pas été satisfaits du fait que les observateurs des Nations Unies, notamment M. Galo Plaza, président du Groupe d'observation, ont déclaré qu'ils avaient à faire face à une guerre civile libanaise.
- 36. Ce qui est le plus important, c'est que le Conseil de sécurité a été saisi de la question et a adopté une résolution, que le Secrétaire général est en train de mettre en œuvre. Ce matin même, dans son intervention [827º séance], M. Hammarskjöld a mis l'accent sur les efforts qui ont été développés par le Groupe d'observation pour appliquer la résolution adoptée par le Conseil le 11 juin. Il nous a dit notamment que, dans la région de Tripoli, le libre accès a été accordé par les forces de l'opposition, de même que dans la région de la Bekaa. Un accord avec l'opposition, qui contrôle cette partie du territoire, aurait été conclu. Aussi est-il étonnant de voir que, pendant que la résolution du Conseil est appliquée, un membre du Conseil qui a voté en sa faveur prenne cette attitude et décide d'intervenir unilatéralement.

¹ The speaker read the quotation in English.

¹ Texte cité en anglais par l'orateur.

- 37. In this connexion, charges against us, which were never proved, are being revived. I have already shown that these charges are unfounded in my two statements to the Council [823rd and 824th meetings] at the meetings at which the Lebanese question was discussed. I also showed that the question before us was a dispute among the Lebanese themselves. I must repeat that the events in Lebanon are of concern only to the Lebanese. It is for them alone to bring them to an end. I should not even like to revert to this question. The evidence which I submitted to show that this was a purely Lebanese problem can be found in the records of our meetings.
- 38. In his statement today [827th meeting], Mr. Azkoul unfortunately repeated the same charges. I shall not reply to the academic exercise in logic, which he displayed in his interpretation of the Report of the Observation Group [S/4040 and Add.1]. My delegation did so immediately after his statement to the press, of which you have been informed. I should simply like to add that whatever the logic used, it cannot be valid so long as it is contradicted by the facts given in the Report of the Observation Group, with which you are all familiar.
- 39. The Observation Group itself, in a communiqué issued to the press, which I have before me, declared as follows (Press Release LEB/9 of 26 June 1958):

"The Observation Group believes that the progressive implementation of that mandate will contribute greatly to the creation of conditions within Lebanon which will make possible the solution by the Lebanese people themselves of the internal problems which face the country at the present time." ²

Nothing could be more clear and I do not know what I could add.

- 40. No evidence has been produced that the United Arab Republic has intervened in the domestic affairs of the Lebanon. Unfortunately, what is happening now does, in our opinion, constitute an intervention in the domestic affairs of Lebanon. I can only express regret at the fact that Mr. Chamoun and Mr. Malik should themselves have requested the intervention of foreign armed forces in their country. History will hold them responsible for this action which may have very grave repercussions in this part of the world.
- 41. There can be no doubt that the great Power which took this decision, a decision which is far from justified, when it, more than any other State, is responsible for the maintenance of international peace and security, has thereby set a very dangerous precedent. No one can arrest the course of history. The peoples of the Middle East, like the peoples of Asia and Africa, are fully aware of their responsibilities; they are equally conscious of their rights, their right to liberty and their right to independence, without pressure from the great Powers or intervention by them. Any attempt to ignore these factors in the relationships between the great Powers and the countries of that part of the world will make it difficult to maintain peace and

- 38. M. Azkoul, aujourd'hui, dans son intervention [827e séance], a repris malheureusement les mêmes accusations. Je ne répondrai pas à l'effort de logique, d'un caractère d'ailleurs académique, dont il a fait preuve dans son interprétation du rapport du Groupe d'observation [S/4040 et Add. 1]. Nous l'avons déjà fait immédiatement après son exposé à la presse, qui vous a été communiqué. Mais je voudrais tout simplement ajouter que, quelle que soit cette logique, elle ne peut avoir de valeur tant qu'elle est contredite par les faits qui se trouvent dans le rapport que vous connaissez tous.
- 39. Le Groupe d'observation a déclaré lui-même, dans un communiqué à la presse dont j'ai le texte sous les yeux (Press Release LEB/9, du 26 juin 1958) :
 - « Le Groupe d'observation croit que l'application progressive de ce mandat contribuera grandement à créer au Liban des conditions rendant possible la solution, par le peuple libanais lui-même, du problème interne dans lequel le pays se trouve pris en ce moment ². »

Cela ne peut pas être plus clair, et je ne sais pas ce que je pourrais ajouter.

- 40. Il n'a pas été établi que la République arabe unie soit intervenue dans les affaires intérieures du Liban. C'est malheureusement ce qui se passe aujourd'hui qui, à notre avis, constitue une intervention dans les affaires intérieures du Liban. Je ne puis que regretter que MM. Chamoun et Malik aient demandé eux-mêmes une intervention des forces étrangères dans leur pays. Ils assumeront devant l'histoire la responsabilité de cette action, qui peut entraîner des répercussions très graves dans cette partie du monde.
- 41. Il ne fait pas de doute que la grande puissance qui a pris cette décision, décision qui est loin d'être justifiée, et qui a, plus que tous les autres Etats, la responsabilité du maintien de la paix et de la sécurité internationales, a créé par cette décision un précédent très dangereux. Personne ne peut arrêter le cours de l'histoire. Les peuples du Moyen-Orient, comme les peuples d'Asie et d'Afrique, comprennent actuellement leur responsabilité; ils savent aussi qu'ils ont des droits droit à l'indépendance, droit à la liberté, sans pression des grandes puissances et sans intervention de ces dernières. Si l'on cherche à ne pas respecter ces facteurs dans les relations des grandes puissances avec les pays de cette partie du monde, il sera difficile d'y faire

^{37.} On reprend contre nous, à cette occasion, des accusations dont le bien-fondé n'a jamais été établi. Je l'ai déjà démontré au cours de mes deux interventions au Conseil de sécurité [823° et 824° séances], lors des séances où nous avons discuté de la question libanaise. J'ai aussi démontré qu'il s'agissait, en l'occurrence, d'un différend entre les Libanais. Les événements du Liban ne concernent, encore une fois, que les Libanais. A eux seuls, il incombe d'y mettre fin. Je ne voudrais pas même revenir sur cette question, mais les preuves que j'ai apportées, prouvant qu'il s'agissait d'une question purement libanaise, se trouvent dans les procès-verbaux.

² The speaker read the quotation in English.

² Texte cité en anglais par l'orateur.

stability in the area. Obviously, and indeed this is clear from the statement of the United States representative, it was the revolution in Iraq which led the United States to take this grave decision. That revolution, however, is purely internal affair of Iraq, a fact no one can deny. It cannot therefore possibly give rise to an intervention which may endanger the peace and stability of that part of the world.

- 42. I was surprised at the unfounded accusations levelled against us by the United States representative; there is no evidence to support these charges, which are in fact flatly contradicted by the report and the statements of the Observation Group and even by the press. It is regrettable that such statements should be made by a country with which we want to have good relations. If anyone wants to intervene in Lebanon, for motives which I do not know and which in any case are not justified, be it for the sake of prestige or on behalf of private interests, that is still no reason for making unsupported accusations against another State. The United States Government has taken this grave decision; it will be responsible for it. For our part, as I have already told the Council on several occasions, our only wish is for Lebanon's independence and prosperity.
- 43. I reserve the right, Mr. President, to speak again at a later stage.
- 44. Mr. AZKOUL (Lebanon) (translated from French): Mr. President, with your permission and that of the members of the Council, I should like to take a few minutes simply to clarify some points and to reply to some of the comments made about my country.
- 45. First of all, I should like to comment on the statement attributed to Mr. Chamoun, the President of the Republic of Lebanon, in his interview with the Daily Mail. I should inform the Council that the Lebanese Minister in charge of liaison with the Observation Group has recently told the press that the statements attributed to the President have been distorted. With regard to the statement attributed to the Chairman of the Observation Group, Mr. Galo Plaza, who is alleged to have said that he did not believe that there was any infiltration of armed men or material into Lebanon, I should like to ask the Secretariat, if possible, to read out the exact text of that statement. I do not believe I have seen any such statement by Mr. Galo Plaza in any publication. The most he can have said, in any event, is that during the short time it had spent in Lebanon and at the preparatory stage of its work, his Group had not been able to establish the existence of such infiltration. But he cannot possibly have said that such infiltration was non-existent, I would like to have, either today or at another meeting, confirmation of the exact text of the statement attributed to Mr. Galo Plaza.
- 46. As regards the statement in the first press release (Press Release LEB/9) issued by the Observation Group at Beirut, the last paragraph admittedly says that the progressive implementation of the Group's mandate would contribute to the creation of conditions which would make it possible for the Lebanese people to

- régner la paix et la stabilité. Il est évident, comme cela résulte d'ailleurs de la déclaration du représentant des Etats-Unis, que la révolution en Irak a amené les Etats-Unis à prendre cette grave décision. C'est pourtant une question irakienne complètement interne, et je crois que personne ne peut contester ce fait. Cette révolution ne saurait donc, en aucun cas, donner lieu à une intervention, qui peut porter atteinte à la paix et à la stabilité de cette partie du monde.
- J'ai été surpris des accusations du représentant des Etats-Unis à notre égard, accusations qui ne sont pas fondées, qui n'ont pas été établies, et qui sont nettement contredites par le rapport des observateurs et leurs déclarations, et même par la presse. Il est regrettable que ces déclarations émanent d'un pays avec lequel nous désirons avoir de bonnes relations. Si l'on veut intervenir au Liban, pour des motifs que j'ignore et qui en tous cas ne sont pas justifiés, que ce soit pour des raisons de prestige ou pour des intérêts particuliers, on n'a pas besoin pour cela d'accuser un autre Etat sans apporter de preuves. Le Gouvernement des Etats-Unis a pris cette grave décision; c'est lui qui en assumera la responsabilité. Nous ne demandons pour notre part, comme je l'ai déjà affirmé ici à plusieurs reprises, que l'indépendance et la prospérité du Liban.
- 43. Je me réserve, monsieur le Président, de prendre la parole à un autre moment.
- 44. M. AZKOUL (Liban): Avec votre permission, monsieur le Président, et celle des membres du Conseil, je voudrais prendre quelques minutes, simplement pour préciser certaines observations qui ont été faites concernant mon pays et y répondre.
- 45. D'abord, je voudrais commencer par préciser la déclaration attribuée au Président de la République du Liban, M. Chamoun, dans l'interview qu'il aurait accordée au Daily Mail. Je dois informer le Conseil que le Ministre libanais chargé de la liaison avec le Groupe d'observation a déclaré dernièrement à la presse que les déclarations attribuées au Président étaient déformées. En ce qui concerne la déclaration attribuée au président du Groupe d'observation, M. Galo Plaza, selon laquelle il aurait dit qu'il ne croit pas qu'il y ait aucune infiltration d'hommes armés ou d'envois de matériel au Liban, je voudrais demander au Secrétariat de nous lire, si c'est possible, le texte exact de cette déclaration. Il ne me semble pas avoir lu dans aucune publication une déclaration semblable émanant de M. Galo Plaza. Tout ce qu'il aurait pu dire, dans tous les cas, c'est que son groupe, pendant le peu de temps qu'il a passé au Liban et dans une période préparatoire, n'aurait pas constaté l'existence d'une infiltration, mais il n'aurait certainement pas pu dire que cette infiltration n'existait pas. Je voudrais, si cela est possible, maintenant ou à une autre séance, avoir confirmation du texte exact attribué à M. Galo Plaza.
- 46. En ce qui concerne la déclaration qui se trouve dans le premier communiqué que le Groupe d'observation a publié à Beyrouth, il est vrai que le dernier paragraphe de ce communiqué (Press Releasc LEB/9) dit que la mise en application progressive du mandat du Groupe permettrait de créer des conditions suscep-

solve their internal problems. The interpretation placed on this text by the representative of the United Arab Republic seems to me, however, inconsistent with the true facts, to say the least. The text actually confirms our thesis - namely, that if the mandate of the Observation Group were implemented, i.e., if the presence of the observers put an end to infiltration, then conditions would be established on the purely internal plane which would make it possible for the Lebanese people to settle their problems themselves. We believe that once infiltration from outside is stopped, we are capable of settling our own problems. This paragraph, which has been adduced as evidence that there is no infiltration in the Observation Group's opinion, is, on the contrary, a very clear proof that such infiltration does exist and that only when it has been stopped will the Lebanese people be able to settle their internal problems.

- 47. I should like to conclude my statement by associating myself fully with my friend, Mr. Loutfi, when he speaks of the right of peoples to independence and of the need to ensure that this right is respected by the great Powers and the major countries.
- 48. I am speaking as the representative of a very small country and I am addressing myself to the representative of the United Arab Republic which is, compared to Lebanon, a great Power, and I fully agree with his principles concerning respect for the right of peoples and the fact that the small countries must be respected by their neighbours and by those countries which are, by comparison, large and all-powerful.
- 49. The SECRETARY-GENERAL: The representative of Lebanon referred to a statement by the representative of the United Arab Republic which, in turn, referred to a statement made in a press conference by Mr. Galo Plaza. It will be a pleasure for us to check what was really said by Mr. Galo Plaza and put it at the disposal of the two gentlemen who have talked about the statement. I myself do not recall exactly his wording, but I think that this matter can be cancelled out by giving the exact text to the two gentlemen.
- 50. Since I have the floor, I might perhaps add one word about something which it has been said that I have said myself. The representative of the Soviet Union referred to a statement according to which I would have said that the events in Lebanon were "the domestic affairs of the Lebanese people" [827th meeting, para. 97]. I have never made a public statement to that effect. I think that the Soviet representative has been misled by somewhat imaginative and free interpretations in the press of what was a statement with an entirely different overtone and undertone.
- 51. Mr. SOBOLEV (Union of Soviet Socialist Republics) (translated from Russian): In my statement [827th meeting], I quoted a statement made by Mr. Galo Plaza. The Lebanese representative said that he was unaware of any such statement and asked for confirmation of it. I should like once again to quote this statement from the United Nations Press Release LEB/15 of 7 July 1958.

tibles de donner au peuple libanais la possibilité de résoudre ses problèmes intérieurs. Cependant, le représentant de la République arabe unie a donné à ce texte une interprétation qui me semble être, pour le moins, non conforme à la réalité. Ce texte confirme notre thèse selon laquelle, si le mandat des observateurs est réalisé, c'est-à-dire si l'observation aboutit à faire cesser l'infiltration, il y aurait des conditions purement intérieures qui permettraient au peuple libanais de régler ses problèmes lui-même. Notre théorie est que, une fois arrêtée l'infiltration extéricure, nous sommes capables de résoudre nos problèmes. Ce paragraphe, invoqué pour prouver qu'il n'y a pas d'infiltration dans l'opinion du Groupe d'observation, est, au contraire, une preuve très chaire de l'existence de cette infiltration, et que seul l'arrêt de cette infiltration permettra au peuple libanais de résoudre ses problèmes intérieurs.

- 47. Je voudrais terminer en m'associant complètement avec mon ami, M. Loutsi, lorsqu'il parle du droit des peuples à l'indépendance et au respect de ce droit par les grandes puissances et par les grands pays.
- 48. Je parle maintenant en tant que représentant d'un tout petit pays et je m'adresse au représentant de la République arabe unie, pays qui, par rapport au Liban, constitue une grande puissance, et je suis complètement d'accord avec lui en ce qui concerne ses principes du respect du droit des peuples, pour que tous les petits pays soient respectés par leurs voisins et par ceux qui, par rapport à eux, sont considérés comme grands et tout-puissants.
- 49. Le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL (traduit de l'anglais): Le représentant du Liban a mentionné une déclaration du représentant de la République arabe unie, qui, à son tour, a rappelé une déclaration faite lors d'une conférence de presse par M. Galo Plaza. Le Secrétariat ne manquera pas de vérifier le texte exact de la déclaration de M. Galo Plaza et de le mettre à la disposition des deux représentants qui en ont fait mention. Pour ma part, je ne me souviens pas des termes exacts que M. Plaza a employés, mais je crois qu'il sufflra, pour régler la question, de donner le texte vérifié aux deux représentants.
- 50. Puisque j'ai la parole, qu'il me soit permis d'ajouter un mot au sujet d'une déclaration que l'on m'a prêtée. D'après le représentant de l'Union soviétique, j'aurais dit que les événements qui se déroulent au Liban sont « des affaires intérieures du peuple libanais » [827e séance, par. 97]. Je n'ai jamais fait pareille déclaration. Je crois que le représentant de l'Union soviétique s'est laissé induire en erreur par l'interprétation un peu trop libre et fantaisiste que la presse a donnée d'une déclaration faite dans un esprit entièrement différent.
- 51. M. SOBOLEV (Union des Républiques socialistes soviétiques) [traduit du russe]: Au cours de mon intervention [827e séance], j'ai cité une déclaration de M. Galo Plaza. Le représentant du Liban a affirmé qu'il n'avait pas connaissance de cette déclaration et il a demandé qu'on lui confirme son existence. Je me permets de donner lecture de cette déclaration telle qu'elle figure dans le communiqué de presse de

52. At a certain point in this press release, the following statement is made:

"Mr. Plaza was asked whether the Lebanese Government had provided information which the Group had not yet been able to investigate but which, if substantiated, would justify its charges. He answered: 'We have not had anything from the Lebanese Government which would lead us to say there is massive infiltration.' " 3

That is exactly what I quoted, nothing more.

- 53. Mr. AZKOUL (Lebanon) (translated from French): I sincerely thank the Soviet Union representative for having produced a text which makes it possible to clarify the situation. When I spoke a few moments ago, I said that my purpose was to clarify the situation.
- 54. The statement by Mr. Galo Plaza is entirely acceptable to the Lebanese Government for the simple reason that my Government has never claimed that there was massive infiltration into Lebanon. No representative of Lebanon, no spokesman of the Lebanese Government, has used the term "massive infiltration". The expression we have used is "massive intervention in the internal affairs of Lebanon" and we maintain that this massive intervention is taking place in the six forms which I described at the preceding meeting and which add up to what we call "massive intervention". What we have in mind is the supply of arms, the training of personnel, radio propaganda, propaganda by the press, etc. Infiltration by armed men is only one of the forms of massive intervention.
- 55. We have merely said that there was continuous infiltration, but we have never spoken of massive infiltration because, in our opinion, such an expression would be contradictory. Infiltration is the act of a small group of men who secretly enter a country singly or in groups. Mass infiltration, if it were to occur, would amount to an invasion and we have never said that Lebanon has been invaded.
- 56. All this shows, therefore, that Mr. Galo Plaza is in complete agreement with the Lebanese view that there is infiltration but not an invasion. By stating that there is no massive infiltration, he admits the existence of infiltration pure and simple. That is precisely what we have always claimed. I am therefore grateful to the Soviet Union representative for having given me an opportunity of clarifying the situation.
- 57. Mr. LOUTFI (United Arab Republic) (translated from French): I do not wish to embark on a discussion on interpretation with the representative of Lebanon. I merely wish to note that he agrees with the statement made by the Chairman of the Observation Group, Mr. Galo Plaza.

l'Organisation des Nations Unies en date du 7 juillet 1958 (Press Release LEB/15).

52. Il y est dit notamment :

« On a demandé à M. Plaza si le Gouvernement libanais avait fourni des renseignements sur lesquels le Groupe n'avait pu encore enquêter mais qui, s'ils étaient confirmés, prouveraient le bien-fondé de ses accusations. Il a répondu : « Nous n'avons rien reçu du Gouvernement libanais qui nous permette de conclure qu'il y a infiltration massive ³. »

Tel est exactement le texte que j'ai cité. Je n'ai rien ajouté.

- 53. M. AZKOUL (Liban): Je remercie sincèrement le représentant de l'Union soviétique d'avoir produit un texte qui permet d'éclairer la situation. Lorsque j'ai pris la parole il y a quelques instants, j'ai dit que mon but était de rendre la situation plus claire.
- 54. La déclaration de M. Galo Plaza est parfaitement acceptable pour le Gouvernement libanais, pour la simple raison que ce dernier n'a jamais prétendu qu'il y avait des infiltrations massives au Liban. Aucun représentant du Liban, aucun responsable du Gouvernement libanais, n'a employé le terme « infiltration massive ». L'expression dont nous nous sommes servis est « intervention massive dans les affaires intérieures du Liban ». Et cette intervention massive, nous maintenons qu'elle existe, sous les six formes que j'ai exposées à la précédente séance et qui contribuent à créer ce que nous appelons « intervention massive ». Il s'agit de l'envoi d'armes, de l'entraînement de personnel, de la propagande radiophonique, de la propagande par la presse, etc... L'infiltration d'hommes armés n'est que l'une des formes de l'intervention massive.
- 55. Nous avons simplement dit qu'il y avait infiltration continue, mais nous n'avons jamais parlé d'infiltration massive, parce que l'expression est, à notre avis, contradictoire. L'infiltration est l'action d'un petit groupe d'hommes, qui passent clandestinement, isolés ou ensemble, dans un pays. S'il se produisait une infiltration de masse, ce serait une invasion. Or, nous n'avons jamais dit qu'il y avait invasion au Liban.
- 56. Cela prouve donc que M. Galo Plaza est en complet accord avec la théorie libanaise selon laquelle il n'y a pas invasion, mais bien infiltration. S'il nie l'existence d'une infiltration massive, c'est qu'il admet l'existence de l'infiltration tout court. C'est ce que nous avons toujours soutenu. C'est pourquoi je remercie le représentant de l'Union soviétique de m'avoir fourni l'occasion de tirer la situation au clair.
- 57. M. LOUTFI (République arabe unie): Je ne veux pas m'engager dans une discussion d'interprétation avec le représentant du Liban. Je désire simplement prendre acte qu'il est d'accord sur la déclaration qui a été faite par le président du Groupe d'observation, M. Galo Plaza.

The speaker read the quotation in English.

Texte cité en anglais par l'orateur.

- 58. Mr. SOBOLEV (Union of Soviet Socialist Republics) (Iranslated from Russian): In the first report of the Observation Group dated 3 July [S/4040 and Corr.1], there were several very important substantive conclusions on their observations, with which Mr. Azkoul did not agree as easily as he did just now with Mr. Galo Plaza's statement.
- 59. I should like to quote from a document submitted by Mr. Azkoul. This document is dated 8 July and bears the symbol S/4043. Mr. Azkoul refers here to three conclusions reached by the Observation Group in section I of the document and he himself calls them "fundamental conclusions". I shall now read them, again in English.
 - "1. It has not been possible to establish from where these arms [namely, the arms seen by the Observation Group] were acquired. . . .
 - "2. Nor was it possible to establish if any of the armed men observed had infiltrated from outside."
- "Any" not "massive", but "any". I understand it may be even single, "if any". And, lastly, which is much more important to me and I think for everybody:
 - "3. There is little doubt, however," concluded the Observation Group, "that the vast majority was in any case composed of Lebanese."
- 60. With those three conclusions the representative of Lebanon was not in agreement, and in the document which I mentioned now he took great pains to argue with these conclusions. To my mind, these arguments were unsuccessful.
- 61. Mr. AZKOUL (Lebanon) (translated from French): I am sorry to have to speak again but certain questions have been asked and I must answer them.
- 62. The Soviet Union representative has given me a further opportunity of proving our thesis. We criticized the first and second conclusions which we called the positive conclusions of the Observation Group in its first report [S/4040 and Corr.1]. We criticized those conclusions as inconclusive or, at least, premature.
- 63. What does the first conclusion say? "It has not been possible to establish from where these arms [namely, the arms seen by the Observation Group] were acquired." In the document quoted by the Soviet Union representative (S/4043), we have shown that no positive conclusion as to the origin of the arms can be drawn from a distant view of the arms carried by the rebels, without any investigation and without handling the rifles, seeing their make, etc. It is therefore possible, in a sense, to accept the statement that, for the observers, with their limited facilities and lack of access to rebel-held territory, it was not possible to establish from where these arms were acquired.
- 64. This remark applies also to the second conclusion, which states: "Nor was it possible to establish if any of the armed men observed had infiltrated from outside." You have only to read the document submitted

- 58. M. SOBOLEV (Union des Républiques socialistes soviétiques) [traduit du russe]: Dans le premier rapport du Groupe d'observation [S/4040 et Corr. 1], en date du 3 juillet, figurent plusieurs conclusions de fond très importantes que M. Azkoul n'a pas acceptées aussi facilement que la déclaration de M. Galo Plaza.
- 59. Je cite le document présenté par M. Azkoul. Il s'agit du document S/4043, en date du 8 juillet. M. Azkoul y produit, dans la section I du document, trois conclusions du Groupe d'observation. Il les qualifie lui-même de « principales ». Je vais en donner lecture en anglais :
 - « 1. Il n'a pas été possible d'établir la provenance de ces armes [c'est-à-dire des armes qu'a vues le Groupe d'observation] »;
 - « 2. Il n'a pas non plus été possible de déterminer si certains des hommes armés s'étaient infiltrés de l'extérieur »;
- On dit « certains » des hommes : il n'est pas question d'infiltration « massive » il peut même s'agir d'un seul homme. Dernière conclusion, beaucoup plus importante pour moi, et, je peuse, pour tout le monde :
 - « 3. Toutefois, il n'est guère douteux que, pour la grande majorité, il s'agissait de Libanais. »
- 60. Le représentant du Liban n'a pas accepté ces trois conclusions, et il a fait tous ses efforts pour les contester dans le document que j'ai mentionné. A mon avis, il n'y est pas arrivé.
- 61. M. AZKOUL (Liban): Je m'excuse de devoir reprendre la parole. Mais, étant donné que certaines questions ont été posées, je suis dans l'obligation d'y répondre.
- 62. Le représentant de l'Union soviétique une donne une nouvelle occasion de prouver notre thèse. Nous avons critiqué la première et la deuxième conclusion que nous avons appelées des conclusions positives que le Groupe d'observation a tirées dans son premier rapport [S/4040 et Corr. I]. Nous les avons critiquées en tant que jugements non concluants, ou, du moins, prématurés.
- 63. Que dit la première conclusion? « Il n'a pas été possible d'établir la provenance de ces armes [c'est-à-dire des armes qu'a vues le Groupe d'observation]. » Dans le document qu'a cité le représentant de l'Union soviétique [S/4043], nous avons démontré que cette vision de loin d'armes portées par des rebelles, sans investigation, sans prendre le fusil en main et en étudier la marque, etc..., ne peut pas permettre d'affirmer ou de ne pas affirmer l'origine de ces armes. Par conséquent, dans un sens, on peut accepter cette phrase selon laquelle, pour les observateurs, avec leurs moyens limités et l'impossibilité pour eux d'entrer en territoire rebelle, il n'a pas été possible d'établir la provenance de ces armes.
- 64. Cela s'applique également à la deuxième conclusion, selon laquelle « il n'a pas non plus été possible de déterminer si certains des hommes armés s'étaient infiltrés de l'extérieur ». Il suffit de lire le document

by us to see that it was really impossible to draw any conclusion since the observers only saw rebels in the distance in groups of hundreds of men or those rebels who accompanied them to see rebel leaders. In the latter case, the persons accompanying them were probably not infiltrators but chiefly Lebanese. It is clear therefore that it might be dangerous to draw conclusions of this kind because they could be interpreted as final, although I do not think that the observers considered them final.

- 65. I accept, on the other hand, the third conclusion, to which the Soviet Union representative attached the greatest importance; it confirms what we have always According to that conclusion: "There is little doubt, however, that the bast majority was in any case composed of Lebanese." The "vast majority" refers to those rebels seen by the observers, because this sentence is the closing sentence in the paragraph in which the observers speak of the men actually observed. We accept this interpretation because it establishes, in the first place that, while the vast majority were Lebanese, there was a minority which was not Lebanese. This is, therefore, a definite conclusion on the part of the Observation Group, Secondly, we must note that the rebels seen by the observers were, as I have already said, those rebels whom they saw because they accompanied the observers to a particular area, chiefly in order to see the rebel leaders. Those rebels were no doubt especially chosen in order to give the observers the impression that the rebel forces were Lebanese. Any Syrians, Egyptians or Palestinians would certainly not have shown themselves to the observers, since the observers' task was precisely to note the presence of foreign elements.
- 66. Accordingly, this third conclusion confirms rather than contradicts the Lebanese thesis that the mass of the rebels includes a very large number of foreigners. We have never said that the majority of the rebels were foreigners. We have even suggested that the percentage of foreigners was 20 to 30 per cent and we added that the majority were Lebanese. Here again, therefore, the conclusion is exactly in line with what we have said.
- 67. The SECRETARY-GENERAL: I have now been able to check the quotations to which reference has been made in the course of the debate, and I think that a good way to end this debate may be to put on record what was said by President Plaza.
- 68. I wish, in the first instance, to refer to note to correspondents No. 1831 of 26 June 1958. I read the following sentence:

"The Chairman of the Group recalled that its task was only to determine whether there was any infiltration; if this could be done it would be easier for the Lebanese themselves to solve their internal trouble."

The other quotation is from Press Release LEB/15 of 7 July 1958:

"Mr. Plaza was asked whether the Lebanese Government had provided information which the que nous avons présenté pour se rendre compte qu'il était vraiment impossible de porter un jugement, alors que les observateurs n'ont vu les rebelles — des groupes, des centaines d'hommes — que de loin ou les ont accompagnés chez les chefs. Dans ce cas, probablement, ce ne sont pas des infiltrateurs qui les auraient accompagnés, mais surtout des Libanais. Par conséquent, porter des jugements semblables pourrait avoir des conséquences néfastes en ce sens qu'ils pourraient être interprétés comme des jugements définitifs, encore qu'il me semble que, dans l'esprit des observateurs, ils n'aient pas cette implication.

- 65. Mais la troisième conclusion, à laquelle le représentant de l'Union soviétique a attaché la plus grande importance, je l'accepte; elle confirme ce que nous avons toujours prétendu. Elle déclare : « Toutefois, il n'est guère douteux que, pour la grande majorité » — la grande majorité des rebelles vus par les observateurs, parce que cette partie est la fin d'un paragraphe dans lequel on parle des hommes qu'on a vus - « il s'agissait de Libanais. » Nous acceptons cette interprétation parce qu'elle prouve, en premier lieu, que, si la grande majorité était des Libanais, il y avait une minorité qui n'était pas des Libanais. Voilà donc une constatation définitive de la part du Groupe d'observation. En second lieu, il faut noter que les rebelles vus par les observateurs étaient, je le répète, les rebeiles qu'ils ont pu voir parce qu'ils les ont accompagnés dans une région déterminée, surtout pour aller voir leurs chefs. Ces rebelles devaient être choisis spécialement pour n'indiquer aux observateurs que la qualité libanaise de ces rebelles. Des Syriens, ou des Egyptiens, ou des Palestiniens, n'auraient sans doute pas parn devant les observateurs pour que ceux-ci les voient, puisque la tâche des observateurs est de constater l'existence de ces éléments étrangers.
- 66. Par conséquent, cette troisième conclusion confirme, plutôt qu'elle ne dément, la thèse libanaise selon laquelle, parmi la masse des rebelles, il y a un très grand nombre d'étrangers. Nous n'avons jamais dit que la majorité des rebelles était des étrangers. Nous avons même indiqué une proportion de 25 à 30 pour 100 d'étrangers et dit que la majorité était des Libanais. Par conséquent, c'est exactement ce que nous disons aussi.
- 67. Le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL (traduit de l'anglais): Je suis maintenant en mesure de vérifier les textes qui ont été cités au cours du débat, et je pense que le meilleur moyen de clore cette discussion serait de faire figurer dans le compte rendu sténographique les paroles mêmes du président Plaza.
- 68. Je rappellerai tout d'abord la note Nº 1831, du 26 juin 1958 (« Note to correspondents »). J'y lis la phrase suivante :
 - «Le Président du Groupe a rappelé que la tâche du Groupe consistait uniquement à déterminer s'il y avait infiltration; s'il y parvenait, cela permettrait aux Libanais eux-mêmes de résoudre plus facilement leurs difficultés intérieures. »
- 69. L'autre citation est tirée du communiqué de presse du 7 juillet 1958 (Press Release LEB/15) :
 - « On a demandé à M. Plaza si le Gouvernement libanais avait fourni des renseignements sur lesquels

Group had not yet been able to investigate but which, if substantiated, would justify its charges. He answered: 'We have not had anything from the Lebanese Government which would lead us to say there is massive infiltration.'"

- 70. It seems to me obvious that this last mentioned statement is not a statement on the question of substance but just a registration of the fact that there was not sufficient evidence for a positive judgement.
- 71. The PRESIDENT (translated from Spanish): At the beginning of this afternoon's meeting, the President drew the attention of the members of the Council to the fact that they had before them the draft resolution submitted by the Soviet Union [S/4047]. In accordance with the rules of procedure, if no other member of the Council wishes to speak or to submit another draft resolution, the Soviet Union draft resolution should now be put to the vote. However, in view of the complexity and extreme gravity of the problem before the Security Council, I would suggest that this discussion should be continued tomorrow morning.
- 72. If there is no objection, I shall consider that my suggestion is adopted.

It was so decided.

73. Mr. LODGE (United States of America): I simply wish to say, Mr. President, that I am glad to accept your suggestion that we recess until tomorrow, particularly because, as I said in my statement this morning [827th meeting], the United States intends to introduce a draft resolution of its own on this subject for consideration at that time.

The meeting rose at 4.55 p.m.

- le Groupe n'avait pu encore enquêter mais qui, s'ils étaient confirmés, prouveraient le bien-fondé de ses accusations. Il a répondu : « Nous n'avons rien reçu du Gouvernement libanais qui nous permette de conclure qu'il y a infiltration massive. »
- 70. Il me semble évident que cette dernière déclaration ne porte pas sur la question de fond; M. Plaza se contente de constater qu'il n'y a pas eu de preuves suffisantes pour émettre un jugement positif.
- 71. Le PRÉSIDENT (traduit de l'espagnot): Au début de la séance, j'ai signalé à l'attention des membres du Conseil qu'ils étaient saisis d'un projet de résolution présenté par la délégation de l'Union soviétique [S/4047]. Conformément au règlement intérieur, je devrais si personne d'autre ne prend la parole ou ne dépose de projet de résolution mettre aux voix le projet de résolution de l'URSS. Cependant, étant donné la complexité du problème dont le Conseil est saisi et son extrême gravité, je propose que le vote soit remis à demain matin.
- 72. S'il n'y a pas d'objection, je considércrai cette proposition comme adoptée.

Il en est ainsi décidé.

73. M. LODGE (Etats-Unis d'Amérique) [traduit de l'anglais]: Je tiens simplement à dire, monsieur le Président, que j'accueille avec plaisir votre suggestion tendant à ce que nous ajournions nos travaux jusqu'à demain matin, et ce d'autant plus que, ainsi que je l'ai dit ce matin [827e séance], les Etats-Unis entendent déposer un projet de résolution sur cette question pour qu'il soit examiné à la séance de demain.

La séance est levée à 16 h. 55.

SALES AGENTS FOR UNITED NATIONS PUBLICATIONS DEPOSITAIRES DES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

GHÁNA

4. Achimota, Accra-

14.33. Guptemala City.

111-B. Port-pu-Prince.

CELAND-ISLANDE

INDONESTA-INDONESTE

HONG KONG-HONG-KONG

GREECE-GRECE

GUATEMALA

HONDURAS

Kowloon.

INDIA-INDE

Diakorta.

IRÁO-IRAK

IRELAND-IRLANDE

Rood, Tel Aviv.

ITALY-|TALIE.

JAPAN-JAPON

JORDAN-JORDANIE

Box 66, Ammon.

KOREA-COREE

Chongna, Seaul.

LEBANON-LIBAN

LUXEMBOURG

41, Máxica, D.F.

MOROCCO-MARGO

9. 's-Grovenhage.

NORWAY-NORVEGE

guiligh, 7A, Oslo.

NETHERLANDS-PAYS-BAS

LIBER (A

Robet.

Stationery Office, Dublin.

Arnoldo da Brescia 15, Romo.

PAN

ISRAEL

HAITI

ARGENTINA-ARGENTINE Editorial Sudamericana, S.A., Aisina 500, Buenos Afres. AUSTRALIA-AUSTRALIE Melbourne University Press, 369/71 Lansdale Street, Melbourne C.I. AUSTRIA-AUTRICHE Gerold & Ca., Grabon 31, Wien, 1. B. Wüllersteiff, Markus Sittikusstrasse 10, Selzburg. BELGIUM-BELGIQUE Agento of Mossogeries de la Presse, S.A., 14-22, rue du Persil, Bruxellos. W. H. Smith & Son, 71-75, houlevard Adolphe-Mox, Bruxelles. BOLIVIA-BOLIVIE Librería Sefecciones, Casilia 972, La Paz. BRAZILBRESIL Livraria Agir, Rua Mexico 98-8, Caixa Partol 3291, Rio de Janeiro. BURMA-BIRMANIE Curater, Garl, Book Depat, Rangson. CEYLON-CEYLAN Lake House Bookshop, Assoc. Newspapers of Caylon, P.O. Box 244, Calombo. CHILE-CHILL Editorial del Pacifico, Ahumada 57, Santiago. Libraria Ivens, Casilla 205, Santiago. CHINA-CHINE The World Book Co., Ltd., 99 Chung King Road, 1st Section, Talpeh, Talwan. The Commercial Fress, Ltd., 211 Honon Rd., Shonghai. COLOMBIA-COLOMBIE Libraria Buchhalz, Bagotá. Libreria Américo, Medellin. Libreria Nacional, Lida,, Barranguillo. COSTA RICA - COSTA-RICA Imprenta y Libreria Trejos, Apartado 1313, Son José. CUBA La Cosa Belga, O'Reilly 455, La Habana. CZECHOSLOVAKIA-TCHECOSLOVAQUIE Českaslovenský Spisovatel, Národní Třido 9. Proba 1. DENMARK-DANEMARK Einor Munksgoord, Lid., Nerregade 6. Kabanhava, K. DOMINICAN REPUBLIC-REPUBLIQUE DOMINICAINE Libraria Dominicana, Mercedes 49, Ciudad Trujillo. **ECUADOR-EQUATEUR** Libraria Cientifica, Guayaquil & Quito. EL SALVADOR-SALVADOR Manuel Naves y Cla., lo. Avenida sur 37. San Selvador. ETHIOPIA-ETHIOPIE International Press Agency, P.O. Box 120, Addis Aboba. FINLAND-FINLANDE Akateaminen Kirjakauppa, 2 Kuskuskalu. Holsinki. FRANCE Editions A. Pédane, 13, rue Soufffal, Paris (Ve). GERMANY-ALLEMAGNE R. Eisenschmidt, Schwanthafer Strasse 59, Frankfurt/Malo. Elwort & Maurer, Hauphtrasse 101, Berlin-Schöneberg. Alexander Horn, Spiegelgasse 9, Wies-

Orders and inquiries from countries where sales agents have not yet been appointed may be sent to: Sales and Circulation Section, United Nations, New York, U.S.A.; or Soler Section, United Nations Office, Palais des Notions, Geneva, Switzerland.

W. E. Saarbach, Gertrudenstrassa 30,

Käla (1).

PAKISTAN The Pakistan Ca-operative Book Saciety, University College Bookshop, P.O. Box Docca, East Pakistan. Publishers United, Ltd., Lahore. Thomas & Thomas, Karachi, 3. Kaufimann Bookshop, 28 Studion Street, PANAMA José Menéndez, Aportado 2052, Av. BA, Sacledad Económico-Financiaro, do Av. tur 21-58, Panamá. PARAGUAY Agencia de Librerios de Solvador Nissa, Colle Ple. Franco No. 39-43, Asunción. Ubrairie "A la Caravelle", Baîte postole PERILPEROU Libraria Internacional del Perú, S.A., Lima. Librerla Panamericano, Yegucigalpa, PHILIPPINES Alemar's Book Store, 769 Rizal Avenue, The Swindon Book Ca., 25 Nathan Road, Manila. PORTUGAL Livrario Radrigues, 186 Rua Aurea, Li-Bakaversium Siglutar Eymundstones H. f., Austurstraeti 18, Reykjavik. SINGAPORE-SINGAPOUR The City Book Store, 1td., Collyer Quay. Orient Longmans, Colcotta, Bombay, Madros, New Delhi & Hyderobad. SPAIN-ESPAONE Libreria Mundi-Prensa, Castello 37, Ma-Oxford. Book & Stationery Co., New Delhi & Calculta. deid Libraria Bosch, 71 Rondo Universidad, P. Yaradachary & Co., Madros. SWEDEN-SUEDE Pembangunan, Ud., Gunung Sahari 84, C. E. Fritze's Kungl. Hovbakhandel A-B, Fredigajan 2, Stackhalm. SWITZERLAND-SUISSE "Guity", 482 Ferdowsi Avenue, Yoheran. Librairle Payot, S.A., Lausanne, Genève. Hons Raunhardt, Kirchgasse 17, Zürlich 1. Mackenzie's Bookshop, Boghdad. THAILAND-THAILANDE Promuon MH, Ltd., 55 Chakrowet Road, Wat Tuk, Bangkok, TURKEY-TURQUIE Librairie Hachette, 469 istiklal Coddest, Blumstein's Backstores, Ltd., 35 Affenby Beyoglu, Istanbul. UNION OF SOUTH AFRICA-UNION SUD-AFRICAINE Libreria Cammissionaria Santani, Via Gino Cappani 26, Firenze, & Lungotevere Von Scholk's Bookstore (Ply.), Ltd., Box 724, Pretoria. UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS-UNION DES REPUBLIQUES Moruzan Company, Ltd., & Tori-Nichomo, Nihonbashi, Tokya. SOCIALISTES SOVIETIQUES Mezhdunarodnaya Knyigo, Smolenskaya Plashchad, Maskva. Joseph I. Bahous & Co., Daz-ul-Kutub, UNITED ARAB REPUBLIC-REPUBLIQUE ARABE UNIE Librairie "La Renaissance d'Egypte", 9 Sh. Adiy Pasha, Cairo. Eul-You Publishing Co., 11d., 5, 2-KA, UNITED KINGDOM-ROYAUME-UNI H. M. Stationery Office, P.O. Bax 569, Khayat's Callege Book Cooperative, 32-34, rue Billis, Beirut, Landon, S.E.1. UNITED STATES OF AMERICA-J. Momelu Kamaro, Monrovio. International Documents Service, Columbia University Press, 2960 Broadway, New York 27, N. Y. Librairie J. Schummer, Luxembaurg. MEXICO-MEXIQUE URUGUAY Editorial Kermes, S.A., Ignocio Mariscal Representación de Editoriales, Prof. H. D'Ella, Ploza Caganche 1342, 1º plsa, Montavideo. Bureau d'éludes et de participations industrielles, 8, rue Michaux-Bellaise, VENEZUELA Libreria del Este, Av. Mironda, No. 52, Edf. Gollpán, Caracas. VIET-NAM N.V. Mariinus Nijhott, Lange Yaarhaut Librairie-Papeteria Xvân Thu, 185, rue Tu-Do, 8.P. 283, Saîgon, NEW ZEALAND-NOUVELLE-ZELANDE YUGOSLAVIA-YOUGOSLAVIE United Nations Association of New Zea-land, C.P.O. 1011, Wellington. Cankerjeva Založba, Ljubljana, Slovenia. Državno Preduzaće, Jugoslavenska Knjiga, Verazije 27/11, Beograd. Prosvjeto, 5, Trg Bratstvo i Jedinstvo, Johan Grundt Tanum Forlag, Kr. Au-

Les commandes et demandes de renseignements émanant de pays où il n'existe par encare de dépositaires peuvent être adressées à la Saction des ventes et de la distribution, Organisation des Nations Unies, New-York (Etats-Unis d'Amérique), au à la Section des ventes, Organisation des Notions Unies, Palais des Nations, Genève (Suisse).